

Des jardins privés révélés pour la bonne cause

Genève Pour récolter des fonds destinés au Centre social protestant, des propriétaires ouvrent leurs jardins aux visiteurs contre paiement

Christian Lecomte

Comment innover en matière de recherche de fonds?, s'interrogent les organisations caritatives. Les traditionnelles soirées de bienfaisance, les concerts, marches, ventes de fruits, de mouchoirs et autres pâtisseries lassent, semble-t-il, le public. Le Centre social protestant (CSP) est donc allé chercher en Angleterre le concept d'«open garden» ou «jardin ouvert». L'idée est simple: contre un droit d'entrée payant reversé au CSP, les donateurs sont invités à visiter des jardins privés. Quatorze propriétaires genevois ont accepté d'ouvrir leur oasis de verdure. Retour sur la première journée qui s'est déroulée ce samedi.

Jasmin des poètes

Florence Henry accueille les gens avec un délicieux jus de pomme fait maison: «110 litres cette année, c'est exceptionnel; je prépare aussi des compotes», dit-elle. Elle réside chemin Bonvent, à Cointrin, dans un pavillon tout simple cerné par un jardin où la vie sauvage prend le

dessus. Une trentaine de personnes patiente déjà sous une verrière. Un monsieur confie: «Faire preuve ainsi de solidarité est très plaisant, on verse notre obole et en retour nos yeux et notre nez sont autorisés à fureter.» Une dame ajoute: «Et c'est plus convivial que l'habituel bulletin de versement dans la boîte à lettres.»

Ici, les vieux arbres ont accompagné l'histoire de la famille. Photos jaunies dans la main, Florence désigne sa grand-mère devant l'if centenaire. Parmi les senteurs de seringat ou «jasmin des poètes», de pivoine, de jonquilles, cette conteuse professionnelle propose une visite menée par des narrations autour de l'arbre. Arrêt devant le bambou âgé de 80 ans. «A l'époque, les égouts n'existaient pas, alors on a planté ce bambou pour chasser les mauvaises odeurs de la fosse septique.» Rires dans l'assemblée.

Florence récite un conte du Laos où une civière bâtie avec le bambou sauva un homme. Des hommages sont rendus ensuite au cerisier, au pommier et à l'acacia. Une heure

plus tard, la promenade s'achève au son de la vielle à roue tournée par le mari de Florence.

HLM à bourdons

Un étrange coin de verdure dans la ville. A Thônex exactement. Un jardin indigène, foisonnant, hirsute presque. Un kakier caresse un mur, il y a des passages à hérissons, des perchoirs à chauve-souris, des Gerris ou punaises d'eau qui courent sur la mare, des libellules à quatre points, des cactus, des nénuphars et des HLM à bourdon. Guy Loutan, le maître des lieux, explique: «Avec un rondin de bois, on fore 5 à 6 trous et l'on fabrique ainsi des nichoirs à bourdons.» Les visiteurs, nombreux là aussi, sont invités «en toute poésie» à fabriquer leur HLM.

Ce jardin qui abrite plusieurs biotopes humides est conçu dans les principes du développement durable, avec toiture végétalisée, installations solaires et système de récupération des eaux de pluie. Face au public, Guy raconte qu'il se lève parfois la nuit pour prendre en



Un coin de verdure à Thônex. Guy Loutan, son propriétaire, y a aménagé plusieurs biotopes humides. JUIN 2009

photo la parade nuptiale des tritons alpestres ou l'accouplement du crapaud commun appelé aussi *bufo bufo*.

Zen et contemplatif

Kyoto sur Rhône. Ce jardin d'inspiration nippone est harmonieux, soigné, bercé par le clapotis de l'eau de fontaine. Bonsaïs taillés à la perfection, le bambou, un magnolia, un séquoia, un palmier chinois, un chêne des marais d'Amérique, le noyer au bois si noble.

L'habitation située aux abords de la commune de Chancy a été bâtie avec du bois de mélèze des Grisons. «Un endroit zen et contemplatif», commente Thomas Büchi, une figure de la scène politique genevoise. Il est aussi maître-charpentier et judoka émérite. Il qualifie de «sublime» le gravier, le bambou et le petit caillou, éléments essentiels du jardin japonais. Le public, sous le charme, chuchote et prend garde où poser les pieds.

De passage, Alain Bolle, le prési-

dent du CSP, raconte que l'opération rencontre partout beaucoup de succès et qu'elle sera reconduite en 2010. Au programme de la seconde journée, prévue samedi prochain, neuf visites dont un coquet jardinet carougeois et le très fastueux domaine d'Anne-Marie et Charles Pictet à Collonge-Bellerive.

Informations et inscription sur www.jardinsouverts.ch (25 CHF la simple visite, 40 CHF pour la journée, gratuit pour les moins de 18 ans).



Un havre d'inspiration nippone près de Chancy. Le radical Thomas Büchi, maître des lieux, y taille ses bonsaïs.



Le jardin de Florence Henry, à Cointrin. La propriétaire narre le destin familial à travers l'histoire de ses arbres.